Le sujet capital et la possibilité évanouie d'une subjectivation dialectique

Contribution à une historicisation de la critique de la valeur

1. Introduction

Dans le débat contemporain au sein du marxisme, deux lectures principales s'opposent. L'une continue de faire de la classe le sujet conscient de l'émancipation historique. L'autre, issue de la critique de la valeur, affirme que le véritable sujet du capitalisme est le capital lui-même, en tant que « sujet automatique » de sa propre valorisation. Cette seconde lecture a le mérite de rompre avec une vision humaniste et subjectiviste de l'histoire. Elle tend cependant à traiter le sujet capital comme une catégorie relativement invariante, une fois que la valeur s'est constituée en sujet. Or, si toutes les catégories capitalistes sont historiques, alors le sujet capital lui-même doit pouvoir être historicisé dans ses rapports avec les tentatives de subjectivation antagoniste.

Quelques travaux ont tenté, de manière plus ou moins explicite, d'historiciser ce rapport. Moishe Postone, dans *Temps, travail et domination sociale*, a critiqué la centralité accordée au prolétariat comme sujet de l'histoire et a réaffirmé le capital comme sujet. Certains auteurs de l'Open Marxism (Werner Bonefeld, John Holloway) ont cherché à maintenir une tension dialectique entre la critique de la valeur et la lutte des classes, en refusant de dissoudre entièrement cette dernière dans la logique du capital. D'autres, dans le sillage de la Wertkritik ou de l'opéraïsme critique, ont insisté sur le caractère historiquement variable des formes de domination et de résistance. Ces démarches, malgré leurs différences, partagent une même insatisfaction : celle de voir le sujet capital traité comme une structure quasi-intemporelle, et la lutte des classes comme toujours déjà réactive ou interne au capital.

Cet article s'inscrit dans cette préoccupation. Il avance l'hypothèse qu'il a existé, pendant une période historique déterminée, une **fenêtre dialectique** au sein de laquelle une subjectivation prolétarienne a pu entrer en relation dialectique avec le sujet capital. Cette fenêtre s'est ensuite largement refermée. Dans la phase actuelle, le sujet capital ne produit plus que des **brèches dialectiques —** des ouvertures partielles et fragmentées qu'il ne parvient pas entièrement à refermer, mais qu'il parvient de plus en plus à contenir.

L'enjeu de cette historicisation n'est pas seulement théorique. Il s'agit de contribuer à la recherche d'une **praxis révolutionnaire adéquate à l'état actuel du capital**. Si la fenêtre dialectique qui avait permis une médiation relativement consistante entre le sujet capital et une subjectivation prolétarienne s'est refermée, alors les formes de lutte et d'organisation héritées du XXe siècle ne peuvent plus être simplement reconduites. Il devient nécessaire de penser les conditions dans lesquelles les brèches produites par le sujet capital lui-même peuvent ou non devenir le point de départ d'une

sortie de la forme-valeur, plutôt que de simples réactions à ses effets les plus destructeurs.

2. Le sujet automatique chez Marx : exégèse et implications

Au chapitre 4 du Livre I du *Capital*, Marx décrit le passage de la circulation simple (M–A–M) à la formule générale du capital (A–M–A'). Il écrit :

« La valeur passe continuellement d'une forme à l'autre, sans se perdre dans ce mouvement, et se transforme ainsi en un sujet automatique. [...] La valeur devient ici le sujet d'un processus dans lequel, sous le changement continuel des formes d'argent et de marchandise, elle modifie sa propre grandeur, se rejette comme plus-value de soi-même comme valeur primitive, se valorise elle-même. »

Ce passage est central. Marx ne se contente pas de décrire un rapport d'exploitation entre classes. Il analyse un **processus d'autonomisation** de la valeur qui devient le sujet de son propre mouvement. Le capital n'est plus seulement un instrument aux mains des capitalistes : il impose sa logique à l'ensemble des pratiques sociales, y compris aux conflits qui apparaissent comme des luttes de classes. Cette lecture permet de déplacer la question : ce ne sont plus les capitalistes en tant que personnes ou en tant que classe qui forment le cœur du problème, mais la **logique d'autovalorisation** elle-même.

3. La Wertkritik et son rapport insuffisamment historiciste au sujet capital

La critique de la valeur a radicalisé cette lecture en faisant du capital comme sujet automatique la catégorie centrale du capitalisme. Elle a cependant tendance à ne pas appliquer pleinement sa propre exigence historiciste à cette catégorie suprême. Les catégories capitalistes (valeur, travail abstrait, marchandise) sont pensées comme historiques et donc mortelles. Le sujet capital, lui, est souvent traité comme une structure dont la logique fondamentale reste relativement invariante une fois constituée.

Or le sujet capital s'est lui aussi transformé historiquement : passage de la subsomption formelle à la subsomption réelle, développement du capital fictif, financiarisation, globalisation et automatisation. Ces transformations ont modifié non seulement les formes de la valorisation, mais aussi les conditions dans lesquelles une subjectivation antagoniste a pu ou non se développer. Une critique de la valeur pleinement historiciste devrait donc être capable de penser les variations historiques du rapport entre le sujet automatique et les tentatives de subjectivation prolétarienne.

4. Hypothèse d'une fenêtre dialectique historique

On peut faire l'hypothèse qu'il a existé, entre la fin du XIXe siècle et les années 1960-1970, une **fenêtre dialectique** au sein de laquelle une subjectivation prolétarienne a pu entrer en relation dialectique avec le sujet capital. Pendant cette période, la lutte

des classes n'a pas été uniquement réactive aux fractures produites par le mouvement d'autovalorisation ; elle a comporté une dimension de médiation collective avec le sujet capital lui-même.

Cette fenêtre n'était pas le produit d'une subjectivité prolétarienne autonome. Elle a émergé des conditions créées par le développement du capital industriel : concentration massive de la force de travail, standardisation des tâches et discipline d'usine. Ces conditions ont rendu possible l'apparition d'un embryon de « classe pour soi » qui, tout en étant produit par le sujet capital, a pu se rapporter à lui de manière dialectique. Ce rapport n'a pas pris la forme principale d'un affrontement contre une classe capitaliste, mais d'une confrontation avec la logique d'autovalorisation incarnée dans l'organisation du travail et les formes de commandement.

Une relecture sélective de Lukács peut éclairer ce moment. Dans *Histoire et conscience de classe*, Lukács pense la réification comme la forme que prend la totalité capitaliste pour la conscience. Il pose la possibilité que le prolétariat, à partir de sa position dans cette totalité, accède à une conscience de la totalité elle-même. Même si sa solution reste prisonnière d'une philosophie du sujet, il a entrevu que toute subjectivation antagoniste devait passer par une **médiation dialectique avec le capital comme sujet**.

Certains travaux de la théorie de la régulation permettent de préciser les conditions historiques de cette fenêtre. En analysant les différents régimes d'accumulation et modes de régulation, ils montrent que l'automatisme du capital se déploie à travers des configurations institutionnelles déterminées. Le mode de régulation fordiste-keynésien a constitué une configuration particulièrement favorable à l'ouverture d'une fenêtre dialectique, dans la mesure où il a contraint le capital à intégrer partiellement les organisations ouvrières dans la régulation des salaires. Cette intégration n'était cependant pas le résultat d'une transformation du sujet capital par la lutte des classes, mais une réponse temporaire du capital lui-même à ses propres contradictions, rendue possible par un rapport de forces particulier.

Cette fenêtre est restée historiquement limitée. Elle dépendait de conditions très spécifiques que le développement ultérieur du capital a progressivement défaites. Lorsque le sujet capital a opéré sa mutation vers des formes plus financiarisées, mondialisées et automatisées, ces conditions se sont dégradées. La médiation dialectique est devenue de plus en plus difficile.

C'est pourquoi, dans la phase actuelle, le sujet capital ne produit plus que des **brèches dialectiques** : des points de tension qu'il ne parvient pas entièrement à refermer, mais qu'il parvient de plus en plus à fragmenter et à empêcher de se consolider en subjectivation collective durable.

5. Transformation du sujet capital et réduction à des brèches dialectiques

La fermeture de la fenêtre dialectique ne résulte pas d'une simple défaite politique. Elle est le produit des transformations internes du sujet capital lui-même.

On peut distinguer trois moments. Le premier correspond au passage de la subsomption formelle à la subsomption réelle. Le capital ne se contente plus d'exploiter une force de travail préexistante : il restructure activement le procès de travail afin d'accroître la plus-value relative. Le deuxième moment correspond à la période fordiste-keynésienne. Face à ses contradictions, le capital développe des formes de régulation qui stabilisent temporairement le rapport de valorisation tout en intégrant partiellement la subjectivité prolétarienne. C'est pendant cette période que la fenêtre dialectique a été la plus ouverte.

Le troisième moment, qui s'ouvre dans les années 1970, correspond à la crise de cette régulation et à la réponse du capital sous la forme de la financiarisation, de la mondialisation productive et de l'automatisation. Ces transformations ont décomposé la figure du travailleur de masse et rendu structurelle la précarité. Dans ce contexte, les luttes ne disparaissent pas, mais elles prennent majoritairement la forme de réactions aux fractures produites par le mouvement d'autovalorisation. Elles constituent des **brèches dialectiques** : des points de tension que le sujet capital ne peut pas entièrement résorber, mais qu'il parvient de plus en plus à fragmenter et à empêcher de se consolider en subjectivation collective durable.

6. Implications pour la praxis contemporaine

Si l'on accepte cette distinction entre fenêtre dialectique et brèches dialectiques, la question de la praxis se déplace. Il ne s'agit plus de chercher à rouvrir une fenêtre qui s'est historiquement refermée, ni de miser sur un retour aux formes de conscience de classe du XXe siècle.

Il s'agit plutôt de travailler **à partir des brèches** que le sujet capital produit malgré lui. Ces brèches ne contiennent pas automatiquement une issue. Elles indiquent cependant des points où la logique d'autovalorisation rencontre des limites qu'elle ne parvient pas à surmonter complètement. La tâche critique consiste à examiner si, à partir de ces brèches, il devient possible de construire des formes de subjectivation qui ne se contentent pas de réagir aux effets du capital, mais qui visent à sortir de la forme-valeur elle-même. Cette perspective invite à une plus grande lucidité sur ce qui a été historiquement possible et sur ce qui est devenu structurelement plus difficile.

7. Conclusion

L'hypothèse défendue dans cet article ne cherche ni à réhabiliter un marxisme de classe traditionnel, ni à dissoudre toute subjectivation dans la toute-puissance du sujet automatique. Elle propose de prendre au sérieux l'historicité du sujet capital lui-même et, par conséquent, l'historicité des conditions dans lesquelles une relation dialectique

avec une subjectivation prolétarienne a pu exister. Ce moment a été bref. Le reconnaître n'est pas un aveu de défaite, mais une condition pour penser lucidement les formes possibles d'une praxis révolutionnaire à hauteur de l'état actuel du capital.